

# LA DISPONIBILITE DES RESSOURCES

## LES RESSOURCES EN TERRE

### La superficie des terres utilisées

12% des terres émergées sont actuellement cultivées, soit 1.5 milliards d'hectares sur un total de 13.1 milliards d'hectares. 25% des terres émergées sont en pâture, soit 3.3 milliards d'hectares. <sup>1</sup>

### L'expansion des terres cultivées dans les pays en développement

Au cours de la période 1961-1999, l'expansion des terres arables dans les pays en développement a atteint au total 172 millions d'hectares, soit une augmentation de 25%, portant à près de 900 millions le nombre d'hectares cultivés dans ces pays. <sup>2</sup>

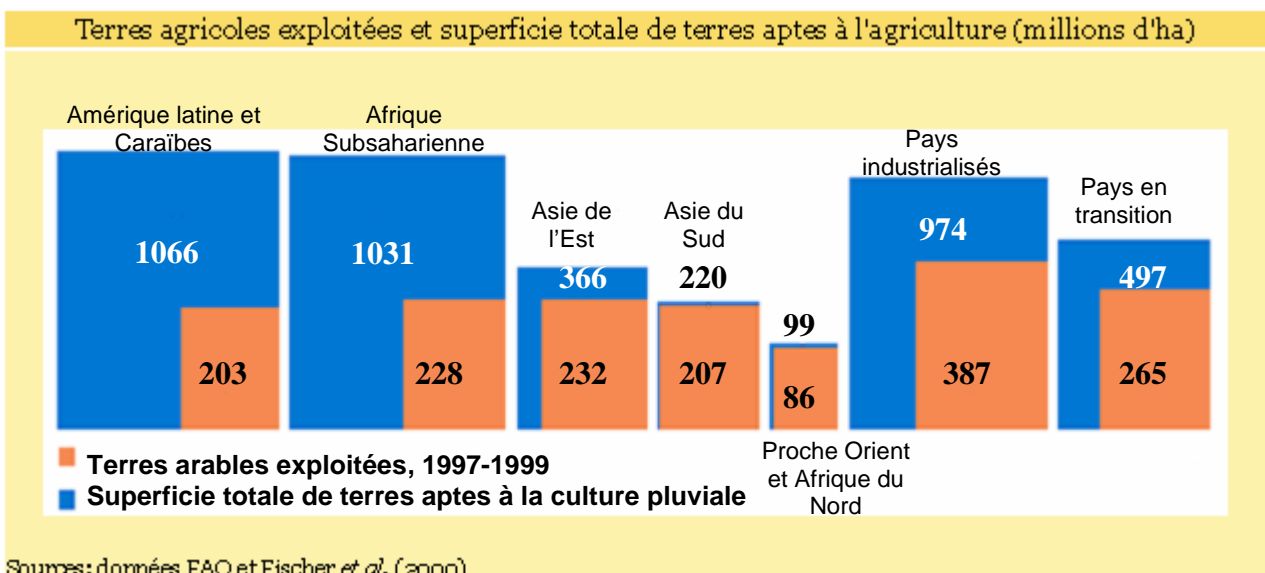
### Les réserves de terres arables

2.8 milliards d'hectares supplémentaires seraient aptes à l'agriculture pluviale (Evaluation de la *FAO et de l'IIASA*<sup>3</sup> suite à l'étude des sols, de la topographie et des climats, en fonction des besoins des principales cultures).

Dans la pratique, au moins 60% de ces terres potentielles ne sont pas disponibles : 45% de cette superficie sont recouvert par des forêts, 12% se trouvent dans des zones protégées, 3% sont occupés par des activités humaines.

### Répartition géographiques des terres cultivées et des réserves de terres arables

En 1999, l'Afrique subsaharienne et l'Amérique latine n'exploitaient encore qu'environ 1/5<sup>ème</sup> de leur potentiel de terres aptes à l'agriculture. L'Asie du Sud et le Proche Orient exploitaient plus de 90% de leur potentiel de terres aptes à l'agriculture.



<sup>1</sup> FAO : Food and Agriculture Organisation, Rapport « agriculture mondiale horizon 2015-2030 », 2002

<sup>2</sup> FAO, Rapport « agriculture mondiale horizon 2015-2030 », 2002

<sup>3</sup> IIASA : l'Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués

## La gravité de la dégradation des sols

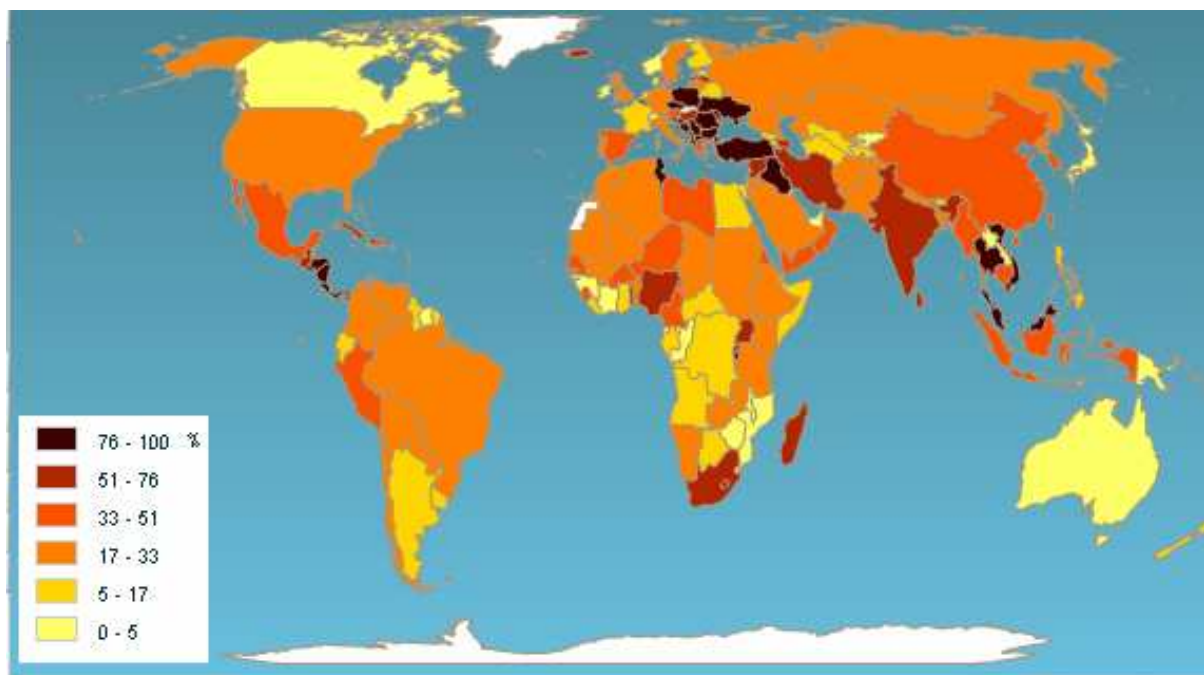
*Dégradation des sols : processus par lequel la capacité de production actuelle ou future des sols se trouve réduite en raison de modifications chimiques, physiques ou biologiques. Les principales causes de dégradation sont l'érosion (due à l'eau et au vent), la désertification, la salinisation et l'épuisement des éléments nutritifs.*

En 1990, une étude estimait que 910 millions d'hectares étaient modérément dégradés et que 305 millions l'étaient fortement (GLASOLD)<sup>4</sup>.

En 2008, l'IAASTD<sup>5</sup> estime que 1.9 milliards d'hectares (et 2.6 milliards de personnes) sont touchés par des niveaux considérables de dégradation des sols.

La carte ci-dessous montre de forts pourcentages de dégradation de sols en Amérique centrale, en Europe orientale, au Moyen Orient et en Asie du Sud-Est.

### Carte de la dégradation des sols en 2008



Source : Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), 2008  
[http://www.goodplanet.info/goodplanet/index.php/fre/Accueil2/\(theme\)/224#](http://www.goodplanet.info/goodplanet/index.php/fre/Accueil2/(theme)/224#)

## L'accès à la terre

L'accès à la terre est extrêmement inégalitaire à travers le monde : **4% des propriétaires fonciers** dans le monde contrôlent ainsi **la moitié des terres cultivées** (CRIDEV<sup>6</sup>, Terre des Hommes, PEKEA<sup>7</sup>, dans « accorder l'accès à la terre », 2008).

*Dans 83 pays pauvres, 3% des propriétaires possèdent ou contrôlent les 4/5<sup>e</sup> de la terre. Au Brésil, où le Mouvement des Sans Terres a été initié, le nombre de paysans sans terre est estimé à 12 millions. 1% des exploitants détient 44% de la surface agricole. 70% des indiens, agriculteurs ou travailleurs agricoles, ne possèdent pas leur terre. <sup>8</sup>*

<sup>4</sup> GLASOLD : Global Assessment of soil Degradation

<sup>5</sup> IAASTD : International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development,

« quelles agricultures pour nourrir le monde, une contribution de l'expertise internationale », 2008

<sup>6</sup> CRIDEV : Centre rennais d'information pour le développement et la solidarité entre les peuples

<sup>7</sup> PEKEA : *Political and Ethical Knowledge on Economic Activities*

<sup>8</sup> <http://french.janadesh.net>

Une tendance préoccupante depuis près d'un an consiste en l'achat de terres pour externaliser la production alimentaire. Elle est le résultat de deux stratégies<sup>9</sup> :

- ✓ Un certain nombre de pays qui dépendent des importations alimentaires cherchent à externaliser leur production alimentaire nationale en prenant le contrôle d'exploitations agricoles dans d'autres pays (Chine, Inde, Japon, Corée du Sud, Malaisie, Egypte, Lybie, Bahreïn, la Jordanie, le Koweït, le Qatar, l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis).
- ✓ Suite à la crise financière, toutes sortes d'acteurs des secteurs de la finance et de l'agro-alimentaire se tournent vers le foncier, à la fois pour la production alimentaire et celle des biocarburants, pour s'assurer de nouvelles sources de profit.

(cf ONG Grain, dans le bulletin de veille d'Inter-réseau de décembre 2008, « *Main basse sur les terres agricoles en pleine crise alimentaire et financière* »).

Ainsi, par exemple, la Corée du Sud vient de rendre public le contrat passé par le groupe Daewoo avec Madagascar, portant sur 1.3 millions d'hectares pour produire 4 millions de tonnes de maïs et 500 000 tonnes d'huile de palme. (Journal Le Monde du 18.12.2008, Christian Bouquet).

## LES RESSOURCES EN EAU

### L'état de la ressource en eau

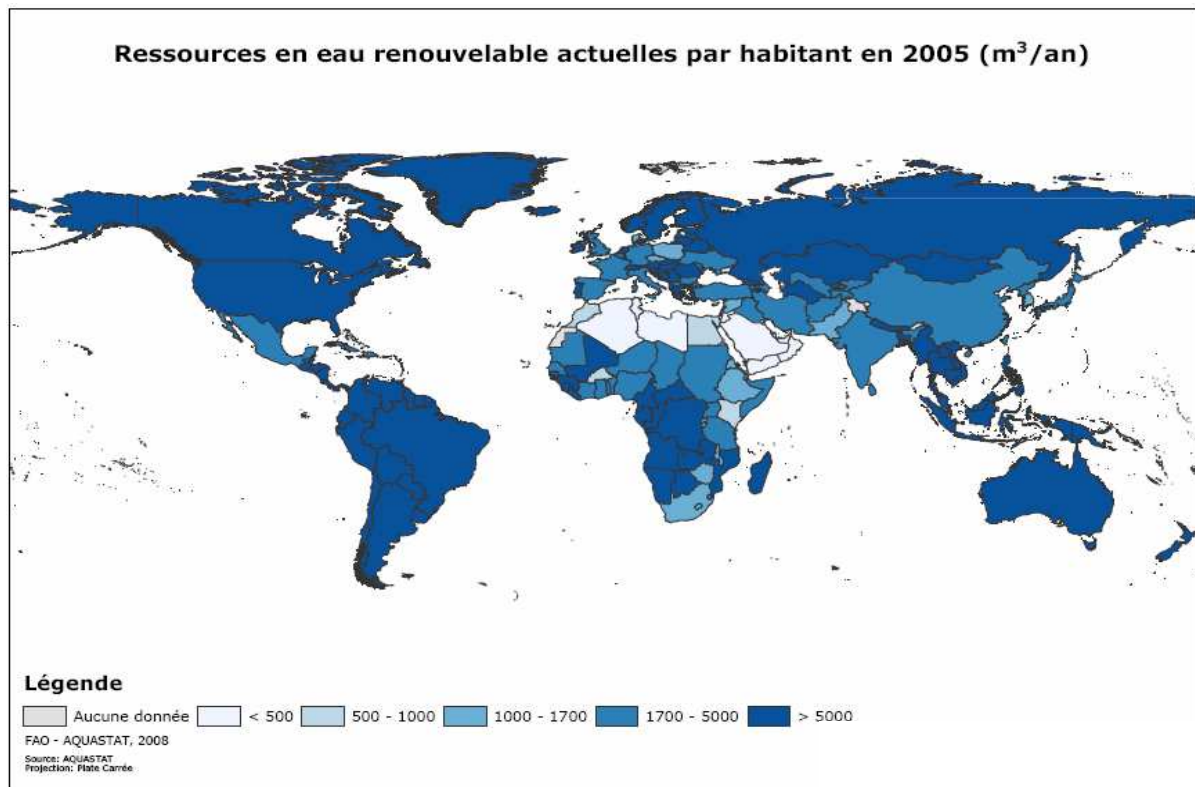
L'eau douce représente 2.5% de l'eau de la planète, et elle est gelée aux 2/3. Moins de 1% de l'eau totale peut être utilisée.

Les réserves mondiales sont passées de 16 800 m<sup>3</sup> par personnes en 1950 à 6800 m<sup>3</sup> aujourd'hui ; elles ne seront plus que de 4800 m<sup>3</sup> en 2025.

### L'inégale répartition de la ressource en eau

10 pays possèdent 60% de l'eau mondiale. 80 pays souffrent de pénuries.

1.6 milliards de personnes vivent dans des bassins aréiques, c'est-à-dire sans écoulement régulier des eaux sur les sols.<sup>10</sup>



<sup>9</sup> ONG Grain, dans le bulletin de veille d'Inter-réseau de décembre 2008, « *Main basse sur les terres agricoles en pleine crise alimentaire et financière* »

<sup>10</sup> IAASTD : International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development, « *quelles agricultures pour nourrir le monde, une contribution de l'expertise internationale* », 2008

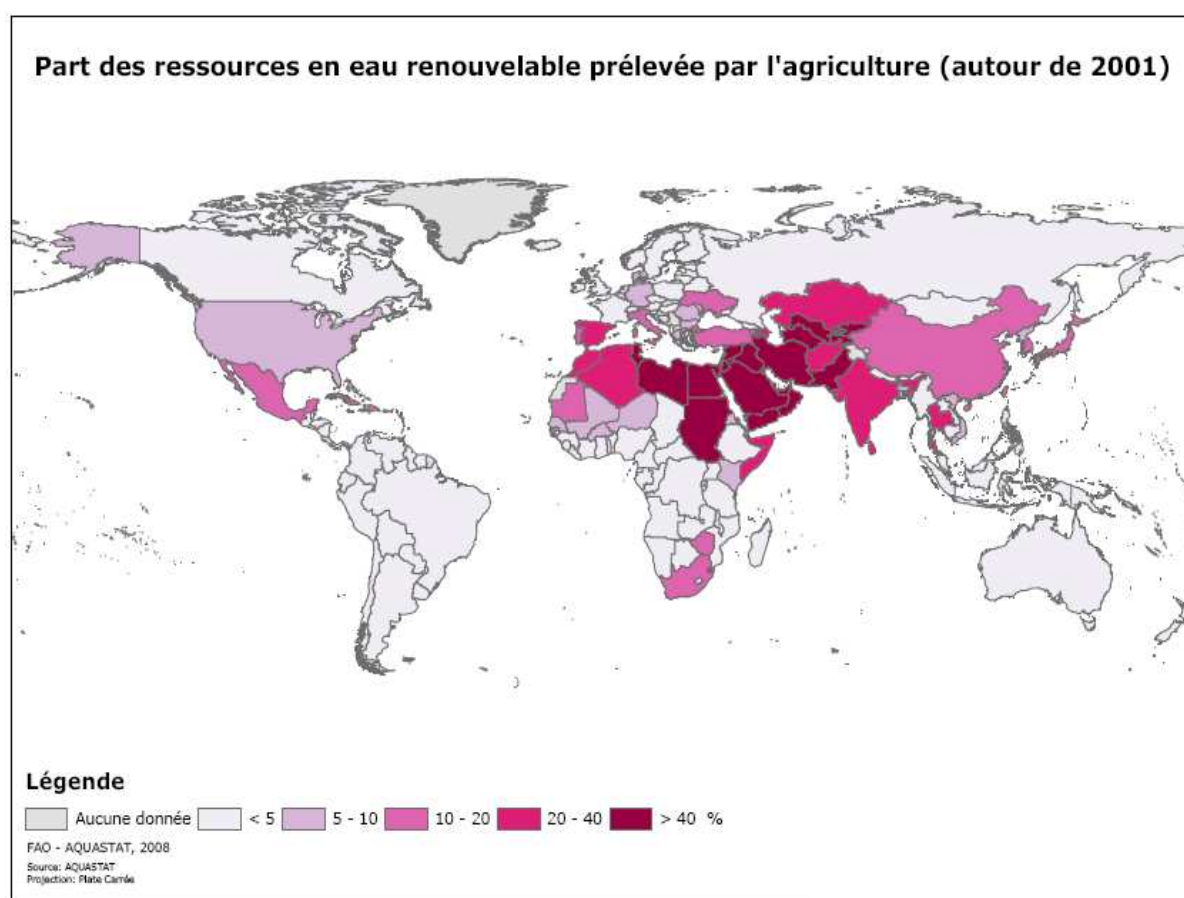
*Les ressources en eau renouvelables disponibles dans une zone donnée se composent de la quantité d'eau apportée par les précipitations et le débit fluvial entrant, moins la quantité évaporée au niveau du sol et par la transpiration des plantes.*

En Afrique du Nord et au Moyen Orient, seuls 18% des précipitations et des débits entrants subsistent après évapo-transpiration.

### L'utilisation de la ressource en eau pour l'agriculture

**70% des prélèvements d'eau douce** dans le monde entier sont attribuables à l'agriculture irriguée, soit **2700km<sup>3</sup>** et **2.45%** de la pluviométrie. <sup>11</sup>

En Afrique du Nord et Moyen Orient, plus de 40% des ressources en eau renouvelable sont utilisées pour l'irrigation (dépassant ainsi le seuil critique pour la disponibilité en eau défini par la FAO). Plusieurs de ces pays puisent dans leurs ressources fossiles d'eau souterraine, non renouvelable. D'ici 2030, l'Asie du Sud aura également atteint ce stade.

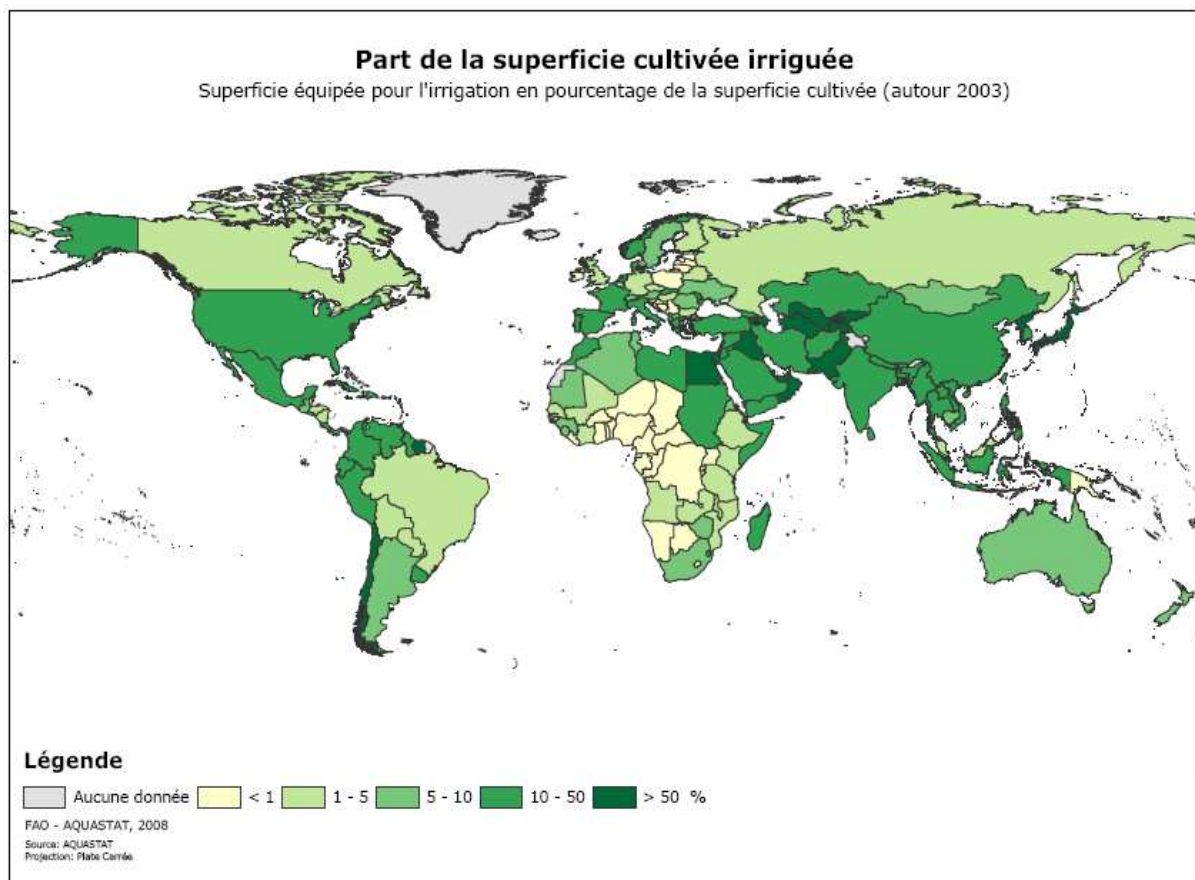


<sup>11</sup> IAAS ID : International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development, « quelles agricultures pour nourrir le monde, une contribution de l'expertise internationale », 2008

## Les terres irriguées

En 1999, la superficie irriguée était d'à peu près **202 millions d'hectares**, soit à peu près **13%** de la superficie cultivée.

Pour cette même année, les terres irriguées représentaient **1/5<sup>ème</sup> de la superficie arable totale dans les pays en développement**. L'irrigation est très développée au Proche et Moyen Orient, et en Asie du sud et de l'est.



## Les possibilités d'accroissement de l'irrigation

Une **expansion de 40 millions d'hectares irrigués** est prévue d'ici 2030. La majeure partie de cette expansion se produira dans des régions où les terres sont rares et où l'irrigation est déjà cruciale (Proche Orient, Afrique du Nord, Asie du Sud et de l'Est). En Afrique Sub-Saharienne et en Amérique latine, où le potentiel et/ou le besoin d'irrigation sont moins grands, l'augmentation sera beaucoup plus modeste.

Les projections pour les pays en développement suggèrent une **augmentation de 14% des prélèvements d'eau** pour l'irrigation d'ici 2030. Un pays en développement sur cinq sera confronté à des pénuries d'eau.<sup>12</sup>

---

<sup>12</sup> FAO, Rapport « agriculture mondiale horizon 2015-2030 », 2002